



L'esprit de notre Institut est donc premièrement un esprit de foi qui doit engager ceux qui le forment à n'envisager rien que par les yeux de la foi, à ne rien faire que dans la vue de Dieu et à attribuer tout à Dieu, entrant toujours dans ces sentiments de Job (Jb 1,21) :
Le Seigneur m'avait tout donné : le Seigneur m'a tout ôté, il ne m'est rien arrivé que ce qu'il lui a plu, et en d'autres semblables si souvent exprimés dans la sainte Écriture et dans la bouche des anciens patriarches.

R 11.1.2

De La Salle

Réflexion du Fr. Josean Villalabeitia, FSC - Espagne

C'est un texte important pour La Salle.

En effet, il le reproduit presque à l'identique dans les Règles Communes (RC 2,2) et s'y réfère en d'autres endroits. Notamment parce qu'il traite de l'esprit de l'Institut, c'est-à-dire de la base, de l'origine, du fondement de tout ce qui suit.

Ce fondement lasallien originel n'est autre que la foi. Logique, car sans une foi profonde et convaincue, il est impossible de comprendre l'expérience lasallienne, de s'impliquer profondément dans son projet. Du moins si nous essayons de le faire à partir du point de vue original de son Fondateur, qui l'a toujours vu comme « l'œuvre de Dieu » (RP 3,0,8).

En définitive, c'est Dieu qui donne au projet lasallien son sens profond et, dans cette ligne, la foi deviendrait une manière d'observer la réalité du point de vue de Dieu, une lumière divine qui la colore d'une manière particulière, ces lunettes à travers lesquelles Dieu lui-même contemple le monde et que de La Salle nous invite à utiliser. Il s'agit de s'y habituer...